



GROMAIRE Marcel

1892-1971

Marcel Gromaire, né le 24 juillet 1892 à Noyelles-sur-Sambre, mort le 11 avril 1971 à Paris, est un peintre, graveur, décorateur, illustrateur et cartonnier français.

Né dans le département du Nord de père français et de mère flamande, Marcel Gromaire commence sa scolarité à Douai, puis à Paris, où son père enseigne au **lycée Buffon**, passe son baccalauréat en droit, abandonne vite la carrière juridique et commence en 1910 à fréquenter quelques ateliers de Montparnasse. Il effectue son service militaire à Lille et, mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, passera six ans à l'armée. Il est blessé au testicule gauche en 1916 dans la Somme.

De retour à Paris, il installe son atelier au 20, rue Delambre et il assure la critique cinématographique du Crapouillot. Il rencontre Maurice Girardin qui, pendant dix années, lui achètera par contrat l'ensemble de sa production. Il s'installe en 1925 au n° 3 Villa Seurat dans le XIV^e arrondissement de Paris et poursuit la rédaction de ses notes personnelles qu'il tiendra jusqu'à la fin de sa vie (Peinture 1921-1939 publiées en 1980 chez Denoël). Au n° 4 demeure Jean Lurçat, lieu qui sera le laboratoire architectural des « Montparnos » entre les deux guerres. Il expose La Guerre au Salon des indépendants de 1925. Il est professeur à l'ouverture de l'atelier B de l'Académie scandinave.

En 1933 se tient la rétrospective à la Kunsthalle Basel qui est une consécration. Il reçoit des commandes de l'État en 1937 pour l'exposition internationale de Paris.

Pendant la guerre, de 1939 à 1944, il réside à Aubusson dans la Creuse. Il participe au mouvement du renouveau de la tapisserie aux côtés de Jean Lurçat.

En 1947, il fait sa première exposition chez Louis Carré. Il est nommé en 1950 **professeur à l'École nationale supérieure des arts décoratifs** qu'il quittera en 1962.

En 1950, il se rend aux États-Unis en tant que membre du jury du prix Carnegie qui sera, cette année-là, décerné à Jacques Villon. Ce même prix lui sera attribué en 1952. Gromaire meurt en 1971 après une longue hospitalisation.

Comme Rouault ou Dufy, Marcel Gromaire travaille à l'écart des groupes et des courants. Ami d'Henri Matisse et de Fernand Léger dans sa jeunesse, il n'est cependant « l'élève de personne ». Il a créé son propre style, qu'on ne peut confondre avec aucun autre. Un style qui allie un puissant souffle lyrique avec le goût d'une construction géométrisante.

Il invente un réalisme qui s'affranchit des règles et reflète un peu l'inspiration des primitifs romans ou gothiques. « Il construit ses nus comme des cathédrales et traite les gratte-ciels comme des théorèmes » a-t-on écrit. Il est reconnu très tôt par les galeries et les musées : Pierre Matisse l'expose à l'inauguration de sa galerie new-yorkaise en 1931.

De 1947 à 1956, il expose à la Galerie Louis Carré à Paris. En 1963 une rétrospective lui est consacré au musée national d'art moderne puis en 1980, au musée d'art moderne de la Ville

de Paris. Le docteur Girardin, qui lui achète régulièrement des toiles, lègue sa collection, une centaine d'œuvres, au musée d'art moderne de la Ville de Paris. Gromaire a peint un peu plus de sept cents toiles, avec une moyenne de dix par an.